

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 21 (1933)

**Heft:** 402

**Artikel:** Les femmes et la Société des Nations : protection de l'enfance

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-261082>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emile GOURD, Crêts de Pregny  
ADMINISTRATION  
Mme Marie MICOL, 14, rue Michelini-du-Crest  
Compte de Chèques postaux L. 943  
Les articles signés n'engagent que leurs auteursORGANE OFFICIEL  
des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

## ABONNEMENTS

SUISSE... Fr. 5.—  
ÉTRANGER... 8.—  
Le numéro... 0.25  
Réductions p' annonces répétées  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. A partir de juillet, il est  
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre  
l'année en cours.

## ANNONCES

La ligne ou son espace:

40 centimes

Une des plus solides  
charités envers les morts  
est de faire les choses  
qu'ils nous ordonneraient  
s'ils étaient encore au  
monde.

PASCAL.

Lire en 2<sup>me</sup> page:Le MOUVEMENT FÉMINISTE: *Protestations.*  
E. Gd: *Les femmes et la S. d. N.: Protection  
de l'enfance.*En 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> pages:H. ZWAHLEN: *Les femmes dans le commerce en  
Suisse.*  
M. F.: *La Conférence de Marseille. La propa-  
gande en Provence et sur la Côte d'Azur.*  
Une Conférence d'études du Comité Internatio-  
nal féminin pour le Désarmement.  
«Fonds du Centenaire.» — *Nouvelles de So-  
ciétés.*

## En feuilleton:

Jeanne VUILLOMET: *Les femmes et les livres.*  
«Chair de ma chair.»  
Les femmes et le théâtre. — *A travers les  
expositions.*La Conférence de Marseille de l'Alliance  
Internationale pour le Suffrage des Femmes<sup>1</sup>

## III. Le travail intérieur de la Conférence

Nous l'avons rappelé: le but essentiel de cette Conférence était d'une part la révision du programme de l'Alliance pour le mettre en harmonie avec les besoins nouveaux qui se manifestaient forcément parmi ses Sociétés constituantes, l'époque où nous vivons étant sur tant de points si essentiellement différente de celle où fut créée l'Alliance, il y a bien-tôt trente ans; et d'autre part, l'examen très sérieux de la situation financière de notre grande Fédération féministe internationale, celle-ci ne pouvant plus continuer son existence sur les mêmes bases pécuniaires sans un effort continu de la part de ces mêmes Sociétés. Au fond, c'était toute l'existence de l'Alliance, toute son organisation, qui étaient en jeu, et cela dans une inquiétante période de dépression économique et politique (n'oublions pas combien l'horizon était spécialement noir en ces semaines du début de mars), et en face d'un mouvement de réaction antiféministe aussi bien qu'antidémocratique nettement caractérisé. On ne s'étonnera donc pas que plusieurs d'entre celles qui avaient à cœur leurs responsabilités à l'égard de l'Alliance soient parties pour Marseille préoccupées et assez inquiètes.

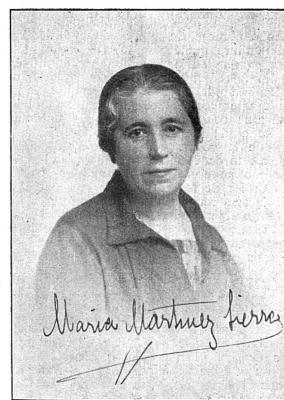
Mais peut-être est-ce justement ce vent de réaction soufflant à travers le monde, qui a suscité ce sursaut d'énergie et d'intérêt de la part de tant de femmes<sup>2</sup> parce que celles-ci se sont rendu compte que, plus que jamais, une organisation féministe internationale progressive et démocratique leur était indispensable? Un gros effort d'abord avait été fait pour assurer à cette Conférence spéciale (convoquée en lieu et place d'un Congrès par mesure d'économie) la représentation du plus grand nombre de Sociétés, et d'autre part la limitation à trois au lieu de douze du nombre des déléguées de chacune de ces Sociétés permit, du fait de cet effectif moins considérable, un travail plus rapide et plus efficace, que facilitèrent encore les intelligentes traductions de Mme Marie Ginsberg. La Conférence avait été aussi, il faut le dire, très bien préparée par notre Bureau de Londres, qui avait adressé au préalable à toutes les Sociétés affiliées un questionnaire leur permettant de discuter en pleine connaissance de cause les problèmes qui se posaient.

Aussi la question du programme de l'Alliance, exposé dans ses différentes parties par plusieurs membres spécialement qualifiés du Comité (Board), fut-elle très vite réglée. A l'unanimité, la Conférence se prononça pour l'inscription à ce programme de l'égalité politique (suffrage); cela quand même les 2/3 des pays représentés ayant déjà reconnu, parfois depuis longtemps, le droit de vote aux femmes, auraient pu désirer voir l'Alliance poursuivre d'autres revendications que celle-ci qui leur paraît désuète: heureuses gens!!

<sup>1</sup> Voir le précédent numéro du Mouvement.

la collaboration plus ou moins étendue, avec d'autres organisations internationales.

En matière financière, et quoique le Comité eût déjà, au cours du dernier exercice, compris à l'extrême toutes les dépenses, il ne subsistait pas moins un déficit annuel de de 500 L. st. à combler, et il était indispensable que l'effort de la Conférence se portât du côté de l'augmentation des recettes. Et ici, nous avons reçu de la part des déléguées les plus précieux encouragements. Certes, l'intérêt et l'entraînement avec lesquels il avait été procédé à la révision de notre programme avaient déjà constitué un réconfort, mais ce fut une base déjà consolidé et réelle qui fut donnée à ce programme par les déclarations de nos Sociétés, s'engageant — même celles qui ont le plus de peine à recueillir des fonds, même celles dont les membres, paysannes de l'Europe orientale, acquittent leurs cotisations avec des œufs ou des pommes! — qui à doubler, qui à tripler, qui même (et ce fut là l'honneur de notre délégation suisse à Marseille!) à quintupler leur cotisation régulière, pour une nouvelle période triennale. Des promesses particulières furent encore données, si bien qu'autant qu'il est possible de le calculer d'après des énumérations selon les monnaies les plus diverses, l'Alliance peut compter, après cette Conférence de Marseille, repartir allégrement avec un budget dans lequel recettes et dépenses s'équilibreront. Il est vrai que, si d'autres économies sont encore nécessaires pour établir cet équilibre, le soin d'en trouver a été laissé au Comité, en contrepartie de l'effort des Sociétés: économies dans le loyer, pourtant bien modeste pour une ville comme Londres, économies dans les traitements, quand même nombreuses sont celles qui répugnent, en tant que femmes, à diminuer la rémunération du travail de femmes... Espérons que livres, francs, florins, couronnes, leis, monnaies d'or, d'argent et de papier, s'additionneront si bien, qu'il ne sera pas nécessaire d'en venir là!

(La suite en 3<sup>me</sup> page.) E. Gd.

Cliché Mouvement Féministe

Mme Martinez SIERRA

Auteur dramatique,  
déléguée du gouvernement espagnol au Comité de  
Protection de l'Enfance de la S. d. N.



Cliché Mouvement Féministe

Juge du Tribunal de l'Enfance de Varsovie, déléguée  
supplante du gouvernement polonais au Comité de  
Protection de l'Enfance de la S. d. N.

## Bravo M. Roosevelt!

A la nouvelle du grand succès féministe qu'a été la désignation par le nouveau Président des Etats-Unis, de Miss Frances Perkins comme Ministre du Travail, nous sommes heureuse de pouvoir ajouter aujourd'hui une seconde nouvelle du même ordre, que l'on prévoyait, mais dont la confirmation officielle vient seulement d'arriver: le choix d'une femme, Mrs. Ruth Bryan Owen, comme ministre plénipotentiare des Etats-Unis au Danemark. Le roi de Danemark vient en effet d'informer Washington de son complet agrément à cette nomination.

Mrs. Owen, veuve d'un officier, mère de trois enfants, a travaillé, après ses études dans des Universités américaines, comme infirmière-volontaire en Egypte pendant la guerre. Élué comme député à la Chambre des Représentants des Etats-Unis en 1929, elle est la première femme à laquelle son pays confie une représentation diplomatique importante: les Etats-Unis connaissent en effet déjà les femmes consuls, vice-consuls, attachées d'ambassades, etc. (nous nous rappelons nous-mêmes avoir rencontré à Berne, il y a quelques années Miss Atcherson, secrétaire de légation, et à Amsterdam Miss Pattie Field, vice-consul); mais il appartient à M. Roosevelt de cheminer plus avant dans cette voie en confiant à une femme un poste de Ministre plénipotentiare. Bravo... et à qui le tour, maintenant?



## Les Femmes et la Société des Nations

## Protection de l'Enfance

Plusieurs figures nouvelles à la session de ce Comité, qui s'est ouverte avec une fidèle régularité le 27 mars dernier, et des changements dans sa composition, dus aussi bien aux événements politiques qu'à des circonstances personnelles. En effet, et pour ne parler que de l'élément féminin, toujours nombreux et assidus à ces sessions, la place



Cliché Mouvement Féministe

Dame Rachel CROWDY

Ex-Chef de la Section des Questions Sociales de la S. d. N., membre assesseur du Comité de Protection de l'Enfance.



## Protestations

Les événements d'Allemagne n'ont pas été sans avoir leur répercussion dans nos groupements féminins organisés, dont beaucoup de membres étaient anxieux de soulager leur conscience par une manifestation publique. Nous croyons savoir qu'à Genève en tout cas quelques organisations féminines internationales ont envisagé cette possibilité et procédé actuellement à une consultation de leurs membres responsables: pour notre part, nous n'y voyons nullement, comme semblent le croire quelques-unes, une intrusion étrangère dans des affaires purement nationales, car ce qui se passe actuellement en Allemagne déborde largement les frontières en portant atteinte aux droits universels de l'esprit — que ce soit celui des convictions religieuses, ou celui des opinions politiques, ou l'esprit individuel tout court, qui souffre ou il veut et comme il veut. Et que nous ne le voulions ou non, la solidarité de l'esprit est telle que ce qui frappe aujourd'hui les uns menace demain les autres — c'est-à-dire nous tous. Quant à l'argument mis en avant que l'on risque de nuire à une cause par des manifestations en sa faveur, nous avions craindre qu'il ne soit dans bien des cas un prétexte comme d'inertie confortable...

D'autre part, nous venons de recevoir d'une amie israélite de Genève le texte ci-après de protestation, pour lequel on recueille des signatures destinées à une manifestation publique. Nous le publions avec empressement, heureuse de cette occasion de le faire connaître à tous ceux et à toutes celles qui tiendront à joindre leur voix à la nôtre dans cette période aussi inquiétante pour la paix du monde que pour les droits de la pensée libre.

### LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

Les soussignés, profondément émus par l'action antisémite du gouvernement hitlérien, par les atteintes à l'honneur et aux droits des Israélites allemands.

Protestent avec une douloureuse indignation contre ces persécutions d'un autre âge, qui révoltent la conscience de l'humanité civilisée,

S'attristent de voir la culture germanique, qui a donné tant de génie au monde, montrer son impuissance à réprimer les passions politiques qui déchaînent les pires excès,

S'élèvent contre une politique qui prétend pour suivre une réforme intérieure par la haine, la spoliation, la négation des libertés et des droits,

Font appel à toutes les consciences éclairées d'Allemagne et à toutes les forces spirituelles du monde pour obtenir la cessation de ces persécutions.

son ressort; et d'autre part, des questions brûlantes et actuelles lui étant imposées par les circonstances. De ce nombre a été celle de la répercussion du chômage et de la crise économique actuelle sur l'enfance et la jeunesse, qui, signalée déjà par la Turquie et la France à l'Assemblée de septembre dernier, est revenue avec d'autant plus de force devant le Comité que, depuis six mois, le chômage, loin de diminuer à travers le monde, a encore augmenté. Il importait toutefois, pour éviter les doubles emplois, de rappeler que le B. I. T. étudiant déjà pour son compte la question du chômage des jeunes travailleurs aussi bien que celle du chômage des adultes, le Comité de Protection de l'Enfance (C.P.E.) devait, lui, porter son attention sur la situation créée aux enfants de chômeurs, ce qu'il a décidé de faire, en priant les organisations privées d'adresser au Secrétariat, dans le plus bref délai, un rapport sur leur activité dans ce domaine. A côté de l'Union Internationale de Secours aux Enfants, qui vient de mener à cet égard une vaste enquête, dont nous aurons prochainement l'occasion de parler ici même, il y aura certainement beaucoup apprendre de la part d'autres organisations bénévoles (des Associations féminines notamment), et sur la base de ces renseignements, le Comité sera alors en mesure de déterminer plus exactement la ligne de conduite à suivre. Une autre question remise par l'Assemblée de septembre au Comité, et qui a donné lieu à un débat des plus intéressants, a été celle du délit d'abandon de famille, pour laquelle le gouvernement roumain qui l'avait soulevée a promis la documentation nécessaire. Nos organisations féministes ont trop souvent protesté contre la situation faite à tant de femmes laissées seules en face de charges de famille très lourdes pour ne pas enregistrer avec satisfaction la décision du Comité d'inscrire cette question à son ordre du jour.

Des rapports présentés par les agents de liaison avec trois autres organismes de la S. d. N.: Organisation d'Hygiène, B. I. T., et Institut du Cinématographe éducatif, c'est celui de ce dernier qui a amené le plus long échange de vues, notamment sur le caractère des films destinés à l'enfance. A dire vrai, ces films n'existent pas: il y a des films éducatifs, scolaires (pour la libre circulation desquels une Convention internationale est mise sur pied), mais, en dehors des « documentaires », le film-amusant, récréatif, et dont l'enfant retirera cependant pour son développement intellectuel et moral autre chose qu'un amusement passager, est encore à créer, la production cinématographique en général étant surtout, pour des motifs financiers compréhensibles, une production « passe-partout ». L'opinion du Comité sur ce que devraient être ces films récréatifs a été résumée en une notice, dont nous donnerons prochainement connaissance à nos lecteurs.

Il y avait plusieurs années que la question des enfants aveugles était inscrite à l'ordre du jour des travaux du Comité, sans que les circonstances lui aient jamais permis, sinon de la discuter à fond, du moins d'en envisager les aspects sociaux qui l'intéressent spécialement. Cette fois-ci, enfin, Mme le Dr. Hein, rapporteur, a pu présenter un beau rapport, très clair et documenté, qui a donné



Cliché Mouvement Féministe

Mme Marie BEELI

La doyenne des suffragistes suisses, qui, après avoir été à la tête de tout le mouvement féministe, social et suffragiste à Davos, vient de donner sa démission et préside de la Société suffragiste qu'elle a elle-même fondée, il y a douze ans. La reconnaissance et les vœux des suffragistes l'accompagnent dans sa retraite, en lui souhaitant encore de longues années de santé et d'activité pour les causes qui lui tiennent à cœur.

Bureau de Protection de l'Enfance; et si la place de Mme Chaptal reste malheureusement vide, à côté des membres masculins de la délégation française, Miss Wall accompagne comme chaque année le délégué du gouvernement britannique, et Mmes Woitowicz-Grabinska, bien connue de nos lectrices pour son activité de juge au Tribunal de l'Enfance, et Simińska (cette dernière venant aussi directement de Marseille et de Nice, après la Conférence de l'Alliance) siègent dans la délégation polonaise. Nombre de femmes aussi parmi les membres assesseurs, soit qu'elles représentent des organisations internationales, soit qu'elles siègent à titre individuel; pour le Secrétariat, à côté du Directeur, M. Ekstrand, dont l'affabilité cordiale et l'esprit largement compréhensif facilitent tant nos travaux, la princesse Radziwill, et Mme Colin, dont les capacités remarquables et la compétence hors ligne ont trouvé une fois de plus l'occasion de s'affirmer. Si bien que des statisticiens ont estimé que ce Comité comptait plus de femmes que d'hommes: pourquoi pas? puisqu'il traite d'un sujet où les femmes sont tout de même compétentes. Mais nous dirons plus et mieux: la plupart des hommes qui y siègent sont aussi des féministes convaincus et avertis (faut-il citer le comte Carton de Wiart (Belgique), le Dr. Chodzko (Pologne), d'autres encore?...), si bien que c'est dans une atmosphère de sympathique égalité que son travail s'est accompli. Cela n'est-il pas reconfortant à relever pour nous, femmes suisses, qui ne sommes point gâtées, à cet égard?

L'ordre du jour de ce Comité était riche:

impossible qu'il en fût autrement, tant de problèmes dans le vaste champ de la protection de l'enfance sollicitant son attention, en dépit d'efforts méritoires et réels pour choisir et limiter ceux qui sont essentiellement de

plus de trente ans. Mariée et mère de deux petits garçons, elle se présente à nous brune, petite et mince, avec une tête de musaraigne éclairée par des yeux d'almée. Vraie fille de New-York, curieuse, intrépide, et tellement avide d'indépendance qu'à dix-huit ans elle quittait sa famille pour s'en aller toute seule à la conquête de la vie, elle exerça de nombreux métiers: tour à tour dactylo, serveuse de restaurant, comptable, employée de banque, rédactrice de publicité financière, figurante et actrice dans un théâtre pendant deux ans. Elle se marie à Londres, puis, en 1919, vient en France travailler avec les Quakers comme infirmière à la « Maison maternelle » de Châlons-sur-Marne, et plus tard avec le Comité américain d'aide aux régions dévastées. Et c'est à Paris, dans une mansarde de la rive gauche, où elle connaît le froid, la faim, la maladie et la misère, qu'elle écrit *Mother's Cry* en soixante jours et dans une sorte de transe. Elle écrit d'abondance jusqu'à quatre mille mots par jour, n'importe où, sur ses genoux, sur la table de la cuisine... « J'ai essayé, dit-elle en parlant de son livre, de faire avec des mots ce qu'avec de la glaise j'ai vu faire aux sculpteurs. » Et en effet, elle est arrivée à élever, dans un jeu de masses et d'ombres, éternelle et familière, palpitative et plastique, la statue de la mère, de la mère de tous les âges et de tous les pays.

C'est que, nous dit Mme Magdeleine Paz

dans son intéressante préface, « l'auteur parle de la maternité comme jamais être au monde n'en avait parlé; c'est l'avenir pudique et chuchoté d'une vie de mère, racontée avec la simplicité d'un archange et la féroce d'une louve. » Histoire authentique, paraît-il, d'une femme du peuple aux États-Unis, que les lecteurs de langue française apprécieront, autant que ses concitoyens américains.

Helen Grace Carlisle a maintenant un peu

signe de ponctuation qu'un point ici ou là, avec des lacunes, des apartés, du balbutiement, des fautes... c'est du minerai brut, de la matière en vrac, du bavardage de veillée, les souvenirs d'une pauvre vieille femme. Quelques passages de ce livre étrange et émouvant en donneront un petite idée:

En robe blanche de mariée, Mary est montée dans la voiture qui la conduira à la mairie. «... Les gamins étaient rangés sur le trottoir et ce qui les faisait rire c'était de se regarder dans le brillant de la voiture. Un homme essayait de les chasser mais il lui a dit de les laisser et tout d'un coup c'est drôle j'ai eu envie de descendre et de me regarder moi aussi dans le brillant de la voiture. Et alors je suis descendue c'était tordant c'était moi mais courte toute écrasée et quand je bougeais ça prenait des trés drôles de formes je riais je riais je riais et puis je suis remontée dans la voiture et je me suis pourquoi j'ai eu envie de pleurer parce que je me disais ça y est c'est fini je suis une grande personne je suis mariée et j'avais peur je n'aurais pas pu dire pourquoi j'aurais bien pu être encore une petite fille et je m'apprêtais très fort contre Frank. »

Les enfants du jeune ménage sont arrivés:

« Et cette nuit-là pendant que j'étais couchée je me disais ah dire que j'ai maintenant quatre enfants et que je n'ai pas vingt-trois ans. J'ai Danny qui a trois ans et demi et j'ai Artie qui a deux ans et Jenny qui a un an et j'ai Beatty qui a trois semaines et qui n'est encore rien tout. Et ça me faisait rire malgré moi et je crois que j'étais bien contente. Mais pendant la journée je n'avais pas le temps de m'amuser et je travaillais.

Aux dernières pages du livre, la mère, seule dans la maison vide et endeuillée, chante un véritable hymne de reconnaissance à la vie:

« Oh merci à la vie et à toutes les belles choses qui font partie de la vie... même la douleur est belle parce que quand vous souffrez vous ressentez un sentiment et quand vous ne sentez rien vous n'êtes rien. Et je me suis dit ce qu'il y a de choses et de choses dans la vie. Il y a la trahison et la maladie et le crime et il y a la fidélité et l'amour et la pitié.

Et je ne veux pas mourir parce que c'est si merveilleux de vivre. J'avais avec ce corps donné la vie à quatre enfants d'abord un assassin puis un créateur d'une beauté plus grande que son père puis une mère faite pour apporter la vie puis une chercheuse de vérité aveugle et à tâtons.

Maintenant je n'avais plus d'enfants. Le destructeur avait été détruit le créateur appartenait à sa pierre (un architecte général) la mère à ses enfants et la chercheuse de vérité avait été trahie. La lutte. Partout la souffrance et la lutte. Et j'avais eu ma lutte j'avais eu ma souffrance et à force d'en avoir eu j'étais devenue riche de souffrances et de lutte et je le sens cela la voulait dire riche de vie. »

De quoi est fait en ce somme ce livre unique et merveilleux? De très peu de mots, mots ternes, pauvres, ordinaires; l'absence de ponctuation donne un ensemble déroutant et peut-être un peu monotone à la longue. L'action se passe presque toujours entre l'évier de la cuisine et les lits des enfants... Lisez ce livre, et après Magdeleine Paz et sa lumineuse préface, après l'enthousiasme débordant des journaux américains, vous direz combien *Chair de ma chair* vous a intéressés, émus, ravis, et que cette histoire ne ressemble à aucune autre.

JEANNE VUILLIOMENETI



## Les femmes et les livres

### Helen Grace Carlisle: Chair de ma chair

Un livre qui connaît un succès foudroyant en Amérique, le pays de l'auteur; à peine sorti de presse, il est devenu un *best-seller* (celui qui se vend le mieux), et H. G. Carlisle, inconnue la veille, reçut du coup les assauts des journalistes, les gifles blêmes du magnésium et les coups de poing précipités de la gloire américaine.

C'est que, nous dit Mme Magdeleine Paz dans son intéressante préface, « l'auteur parle de la maternité comme jamais être au monde n'en avait parlé; c'est l'avenir pudique et chuchoté d'une vie de mère, racontée avec la simplicité d'un archange et la féroce d'une louve. » Histoire authentique, paraît-il, d'une femme du peuple aux États-Unis, que les lecteurs de langue française apprécieront, autant que ses concitoyens américains.

Helen Grace Carlisle a maintenant un peu

<sup>1</sup> Traduction française de *Mother's Cry*. Editions Rieder. Paris.

